



revue de presse

théâtre

miss knife chante olivier py olivier py

paroles OLIVIER PY / musiques JEAN-YVES RIVAUD / costumes et maquillage PIERRE-ANDRÉ WEITZ / conseiller technique & création lumières STÉPHANE BAQUET
avec JEAN-YVES RIVAUD (piano) / MATHIEU DALLE (contrebasse) / JULIEN JOLLY (batter) & OLIVIER PY (Miss Knife)

production les **déchargeurs** / le **pôle** diffusion en accord avec le cdn orléans-loiret-centre

“C’est la nuit, dans ce paradis de tristesse où les hommes se parlent pour se dire ce qu’ils n’osent pas se dire le jour, qu’elle apparaît.”

le pôle presse

lepolepresse@gmail.com

01 42 36 70 56

snes ▶ le pôle.
diffusion

noël enpres

Libération

34 **guide**

LIBERATION
JEUDI 9 DÉCEMBRE 2004



Miss Knife, Olivier Py, mis en musique par Jean-Yves Rivaud.

Théâtre. Miss Knife, reine de cabaret.

Py, noir travesti

Café de la danse. 3, passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Miss Knife chante Olivier Py. 20h30 jusqu'au 11 décembre. Rés.: 0142360050.

Plumes, paillettes et lamés déclinés en blanc, en noir et pour finir en rouge; porte-jarretelles sur fesses rebondies; larges épaules dénudées; rimmel, faux cils et sur la tête un chapeau claque. Du travesti de cabaret Olivier Py porte avec délectation tous les falbalas.

Pourtant, sitôt que Miss Knife – c'est le nom d'artiste qu'il s'est choisi – surgit sur la scène du Café de la danse, ce n'est pas la diva qui sourit sous le projecteur, mais le clown triste. Rictus rouge sur masque blanc, habit de fête et cœur en berne, c'est Arlequin rongé par Pierrot. En 1996 au festival d'Avignon, au sortir de la folle aventure de *la Servante* et ses vingt-quatre heures de spectacle non-stop, Olivier Py l'auteur-metteur en scène s'était amusé à faire de Miss Knife un personnage public, reine d'un cabaret

éphémère fréquenté par les théâtres. Depuis Miss Knife a vieilli et son répertoire s'est étoffé. Toujours mises en musique par Jean-Yves Rivaud, ses chansons ont fait l'objet d'un album (*les Ballades de Miss Knife*).

Pour la première fois, elle part à la conquête d'un public hors théâtre. Le récital est d'une impressionnante cohérence. Musicale d'abord: avec Rivaud au piano, Mathieu Dalle à la contrebasse et Julien Jolly à la batterie forment un très solide trio jazzy. Vocalement, Py sait rester sobre, même s'il est capable de monter haut et, le temps de trois roulades, de faire son Luis Mariano. Implacables et hors mode, plus proches du Léo Ferré des années 50 que du rock contemporain, les textes sont trempés dans une noirceur que ne tempère nul attendrissement. Comme le dit Miss Knife: «Après deux chansons désespérées, voici une chanson désespérante.»

RENÉ SOLIS

Malgré c'est une discipline très intéressante. En fait, ce n'est jamais résolu... »

Café de la danse, à partir de ce soir et jusqu'au 11 décembre à 20 h 30.
Tel.: 01-42-36-00-50.
Le disque. Les Ballets de Sofia Krole est disponible chez Actes Sud (distrib. Sud ou Nuliv) comme l'ensemble du théâtre.



Le Journal du Dimanche

N° 3033 - DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 2004

LE JDD • VERSION FEMINA • 1,50 EURO

Miss Knife fait son Py Show

Alexis Champion

FAUT-il encore présenter Olivier Py, trublion catho et homo du théâtre contemporain ? Sans doute. Car s'il est acteur, metteur en scène et auteur d'une œuvre fourmillante (*La servante*, *Gaspacho*, *Les aventures de Paco Gollard...*), ce talent insatiable et controversé se réinvente en permanence. Il est aussi cinéaste (*Les yeux fermés*), romancier (*Paradis de tristesse*). Aujourd'hui, le voici travesti en chanteuse de music-hall, égrenant ses « vérités ambiguës » et « graines de ciguë » : « Quand le bourgeois repu réclame un peu d'excès / je suis la goutte de pus qui sort de... son abcès. »

Son personnage, Miss Knife, est une croqueuse de souffrances, drôlesse lissant ses plumes noires et son swing mortifère dans un cabaret années 1930. Ses ballades pour une perdition joyeuse ont roulé leur bosse dès 1995. A l'époque, en Avignon, Olivier Py accouchait du divertissement Miss Knife et sa baraque chantante en marge de son épopée de vingt-quatre heures, *La servante*.

Depuis, son répertoire s'est étoffé et a fait l'objet d'un très bon disque, *Les ballades de Miss Knife* (Actes Sud). Les musiques sont signées



Auteur, Olivier Py se met aussi en scène. Photo Alain Fonteray

par le pianiste Jean-Yves Rivaud, compositeur attitré des spectacles d'Olivier Py. Elles sont aussi accompagnées par le contrebassiste Matthieu Dalle (Dick Annegarn, Kent), choriste de choix dont la voix profonde fait bel écho aux sautilllements nasillards qui souvent submergent l'ardente Miss Knife. Mais, sous ses robes et dehors légers, l'enjôleuse n'est pas moins profonde. Folle de beaux garçons et de champagnes ruineux, elle trahit aussi la complexe personnalité de son créateur.

« Miss Knife est athée, explique Olivier Py dans le dernier numéro du magazine gay *Têtu*. Elle me permet de dire ce qu'il y a au plus pro-

fond de moi, là où l'écriture et même le théâtre ne peuvent aller. Le travestissement est un masque qui colle à la peau, l'expression d'une vérité ultime. » Une vérité qui dérange quand M. Py, friand de masochisme et de missel, avance que « les pratiques sexuelles violentes sont un manque métaphysique ». Mais cette vérité ne saurait être celle d'un mauvais garçon quand il vous confie que sa vie a « toujours été un va-et-vient entre le Christ et Dionysos ». Et qu'il s'enfuit grimer Miss Knife.

Les ballades de Miss Knife. A 20 h 30 au Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11^e. 01 42 36 00 50. Du 6 au 11 décembre.



Musiques du monde / chanson / 39

Entretien / **Olivier Py**

Miss Knife chante Olivier Py. Un sacrifice de music-hall

Miss Knife est, comme l'*Héautontimorouménos* à l'ironie vorace des *Fleurs du mal*, à la fois la plaie et le couteau, une abandonnée condamnée au rire éternel, miroir et rivale de son inventeur Olivier Py, qui crée, avec ce travelo incandescent, un personnage inouï. La classe cravachée de Marlène, les fêlures de tendresse et l'ironie de Barbara, l'esprit aiguisé de Juliette, la fulgurance explosive d'Ingrid Caven, un air de débîne berlinoise sous le paravent des faux-cils : Miss Knife icône froufroulante d'un music-hall emperloué et insolent, s'invite pour une semaine au Café de la danse, pour y chanter quelques-unes de ses rengaines désespérées et désespérantes ! Un spectacle viscéral, bouleversant et intense !

Comment Miss Knife est-elle née ?

Olivier Py : Elle est née de la rencontre déjà ancienne avec Jean-Yves Rivaud, pianiste et compositeur, qui a aimé mes textes et les a mis en musique : le répertoire est venu petit à petit. J'avais pris l'habitude de faire un petit cabaret quand je faisais un spectacle très long, pendant les entractes. Puis ces concerts sont devenus comme des nuits

« Miss Knife est, en quelque sorte, la comédie satirique de l'ensemble de mon œuvre. »



Combien de temps durera Miss Knife ?

O. P. : Miss Knife a sa vie propre. Certains de ses fans n'aiment pas du tout ce que fait Olivier Py. Miss Knife et Olivier Py fonctionnent presque en rivaux. Des gens ont été très déçus qu'un poète sérieux en vienne à se travestir dans une cave ! Maintenant, Miss Knife a vieilli et est devenue plus sage, moins destroy ! Elle a soigné sa qualité de chant et sa qualité musicale, s'est retrouvée à Avignon ou sur France Culture. Elle ne se notabilise pas vraiment et demeure underground, mais elle a quitté le cercle quasi-amical dans lequel elle avait commencé. Pour moi, l'idéal est de continuer à jouer dans de petits lieux, et d'aller sur les routes comme un saltimbanque. J'aime beaucoup cette vie de tournée, mélancolique et exigeante.

Propos recueillis par Catherine Robert

passées avec une autre identité, en parallèle des grands spectacles officiels, dans des lieux underground. Laure Adler m'a téléphoné un jour pour retrouver ce personnage en me demandant de le rendre plus professionnel, pour un concert à Avignon, plus construit, plus exigeant. Au début, c'était une sorte de blague, de schizophrénie amusante, comme Dr Jekyll et Mr Hyde. Désormais, la notoriété de Miss Knife rattrape celle d'Olivier Py ! Ce personnage, femme ou travelo, a besoin de vivre. Il a d'ailleurs acquis plus de consistance encore quand Actes Sud m'a proposé de sortir un disque, prouvant ainsi que ce personnage n'est pas un fantôme.

Pourquoi parlez-vous, à son propos, d'un « sacrifice de music-hall » ?

O. P. : Dans les grands spectacles, il y a beaucoup de pression, on est très exposé, les enjeux sont très importants : pourtant je ne me sens jamais autant en danger qu'en Miss Knife. Le travestissement est sacrificiel et quand un acteur entre en scène, se joue quelque chose de l'ordre du sacré. Jouer, c'est perdre quelque chose ou quelqu'un, tuer quelqu'un ou soi-même, s'offrir. Il faut une grande énergie spirituelle pour monter sur scène,

comédie satirique de l'ensemble de mon œuvre. Vrai besoin et non pas volonté de succès, elle est née d'une blessure qui doit s'exprimer. C'est un personnage pas du tout chrétien, un être de souffrance qui ne croit pas à la rédemption. C'est pour cela que certaines chansons sont parfois très drôles. Tout cela est un jeu avec le désir et la mort qu'on n'attaque jamais frontalement. Peut-être comme une figure d'exorcisme. Je cherche à approfondir, agrandir le douloureux secret pour le transformer en chansons.

Qui sont les musiciens qui vous accompagnent ?

O. P. : Jean-Yves Rivaud fait un travail assez classique à partir des poèmes que je lui fournis et invente une musique qui passe partout (Poulenc, la mélodie française, le jazz, la pop) et qui pourtant lui appartient en propre. C'est un musicien aux oreilles très larges ! Je ne pourrais pas travailler sans lui. J'ai rencontré Mathieu Dalle un peu plus tard et nous avons formé le trio du disque. Julien Jolly, batteur, nous a rejoint plus récemment et rend le spectacle plus énergique et plus populaire. Ils composent ensemble un vrai trio de jazz classique, cellule souche de la musique que nous

Miss Knife chante Olivier Py.

Du 6 au 11 décembre 2004 à 20 h 30.

Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Réservations au 01 42 36 00 50.

Les ballades de Miss Knife, CD-livre publié chez Actes Sud.



MISS KNIFE CHANTE OLIVIER PY

**du 6 au 11 décembre
au Café de la danse**

Homme de théâtre, Olivier Py a un péché mignon : le cabaret. Régulièrement, il s'y adonne en endossant le personnage de Miss Knife, droit sorti de la chanson réaliste des années 1930. Accompagné par Matthieu Dalle à la contrebasse, Jean-Yves Rivaud au piano et Julien Jolly à la batterie, il chante et joue les espoirs déçus, les amours malmenées, les jouissances troubles de ce personnage au poil assumé, perché sur de très hauts talons, gainé de perles noires et couvert de fourrures chic. Drôle et désespéré.

■ *Café de la danse, 5 pass Louis-Philippe, Paris 11^e, 01 47 00 57 59. A 20 h 30 ; 25,30 €.*



Miss Knife ... chante Olivier Py

Auteur, comédien, metteur en scène et directeur du Centre dramatique national d'Orléans, Olivier Py ne cesse, par son travail, de défendre la création contemporaine. C'est en 1996 au festival d'Avignon qu'il crée le personnage de Miss Knife. Huit ans plus tard, il vient présenter cette chanteuse de cabaret lors de cinq représentations parisiennes. Pour camper Miss Knife, il se cache sous des

plumes noires et des colliers de perles, se perche sur des talons hauts et s'entoure de trois musiciens. Jean-Yves Rivaud au piano, Mathieu Dalle à la contrebasse et Julien Joly à la batterie l'accompagnent dans l'interprétation de ses vingt compositions. Une belle voix au service de beaux textes raconte les amours douloureuses et les espoirs déçus d'une Marlène Dietrich moderne. Un spectacle avant-gardiste à découvrir !

S.B.





Théâtre

Les Ballades de Miss Knife

Soirées Télérama Sortir les 6, 7 et 8 déc., 20h30,
Café de la danse. Location : 01-47-00-57-59.

On peut être exaspéré par l'aspect saint-sulpicien de certains spectacles d'Olivier Py comme par ses prises de position papistes. Le bonhomme étant tout sauf cohérent, il rentre aussi volontiers dans la peau de Miss Knife, un travesti qu'il interprète de divine façon. On ne peut que conseiller d'aller le découvrir sous cette dégaine et dans son tour de chant simplement divin.

J. S.



VARIÉTÉ

Le Py qui chante

Miss Knife

Auteur dramatique, metteur en scène et comédien, on ne compte plus les casquettes d'Olivier Py. Voilà que s'y ajoute celle de chanteur. Il endosse l'identité de Miss Knife, meneuse de cabaret des années 30, pour une vingtaine de chansons de sa composition. Complaintes d'amours perdues qu'un trio jazzy (piano, contrebasse, batterie) soutient avec entrain et légèreté. Car, malgré son cœur brisé, Miss Knife garde l'élégance de l'ironie. «Après deux chansons désespérées, voilà une chanson désespérante.» Et d'entonner un *Tango du suicide*, bijou d'humour noir.

CHARLOTTE LIPINSKA

Café de la danse (11^e).



OLIVIER PY, MISS MISSEL

TRUBLION ÉCLAIRÉ DE LA SCÈNE LITTÉRAIRE ET THÉÂTRALE, OLIVIER PY DÉROUTE, DÉRANGE ET AGACE TERRIBLEMENT. CATHO ET HOMO, IL QUITTE PARFOIS SES HABITS DE BOURGEOIS DE LA CULTURE POUR LES TOILETTES MOIRÉES DE MISS KNIFE, CHANTEUSE DE MUSIC-HALL AGUICHANTE, QU'IL INTERPRÈTE AU CAFÉ DE LA DANSE.

Homosexuel et catholique, vous êtes un personnage très sollicité, tant par les médias gay que généralistes. Vous désorientez parfois votre public. Vous vivez-vous comme un militant? C'est vrai que je suis très sollicité! Et, la plupart du temps, questionné sur les deux fronts, du catholicisme et de l'homosexualité. Est-ce que l'on peut être un militant homosexuel? Je suis un militant tout court. Quand je fais la grève de la faim pour la Bosnie, est-ce que

«J'AI RENCONTRÉ LE CHRIST ET DIONYSOS. MA VIE A TOUJOURS ÉTÉ UN VA-ET-VIENT ENTRE LES DEUX.»

j'agis en tant qu'hétérosexuel? Je m'engage au nom de principes universels, pas par appartenance à une communauté. Dans *Paradis de tristesse*, votre roman publié en 2002, vous exaltez l'univers des backrooms et la sexualité qui va de pair. En quoi cela vous excite-t-il? C'est toujours une expérience spirituelle. Je n'ai jamais vu quelqu'un être dans des pratiques sexuelles violentes sans que ce soit l'expression d'un manque métaphysique, d'un manque de Dieu.

Dieu est une bite? Non, c'est la bite qui devient Dieu. J'ai toujours cette phrase à l'esprit lorsque je vais dans les backrooms: «Là où le péché abonde, la grâce surabonde.» Le péché, ce n'est pas d'avoir des pratiques sexuelles particulières, ce n'est pas un jugement moral, c'est l'oubli de Dieu. Et puis, il y a Dionysos! J'ai rencontré

fois d'identité. Car ces identités ne sont que des masques et des allégories de la poésie: un prince exilé, une courtisane, un fossoyeur nécrophile. C'est une œuvre violente et noire.

Vous allez également mettre en scène deux opéras de Wagner, *Tannhäuser* et *Tristan et Isolde*... La musique occidentale n'est jamais allée aussi loin que chez Wagner. Wagner veut faire l'amour à la terre entière. Il a compris que le sexe et la mort sont liés. Même s'il reste un homme infrequentable, le poète est indispensable, et le musicien nous fait entendre ce que rarement la musique nous a permis d'entendre.

Vous m'aviez dit un jour que le plus grand hommage que l'on puisse rendre à un poète était de lui faire pipi dessus... [Rires.] Oui, je le crois! Il faut toujours voir le poète comme un homme. Il faut rencontrer son corps, sa souffrance, ses obsessions, et l'on peut alors atteindre à une partie de sa révélation spirituelle. Si on reste dans le rapport culturel ou le respect, tout cela n'a aucune importance.

N'êtes-vous pas las d'agacer les gens? Je n'ai jamais voulu faire de la provocation et agacer les gens. La provocation, c'est l'affaire des publicitaires. Je préfère ne pas avoir l'estime de certaines personnes. Je ne suis pas un bigot, je n'aime pas les curés, de quelques cordes qu'ils soient. **PROPOS RECUEILLIS PAR HÉLÈNE PONS PHOTO ASSAF SHOSHAN POUR «TÊTU»**

Miss Knife chante Olivier Py, du 6 au 11 décembre, au Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Renseignements au 01 47 00 57 59.



DR

LA TENDRESSE DU COUTEAU

Cet homme a du panache, surtout lorsqu'il orne ses hanches de quelques plumes d'autruche. Cet homme aime le théâtre, les formes longues qui vous transportent au-delà du petit matin (*Le Soulier de satin*, de Claudel, véritable traversée du jour), ces récits-fleuves, envoûtants parce que faits de trop de mots (*La Servante*, un cycle de cinq pièces). Cet homme est un bavard, ce n'est plus un secret pour personne. Mais Olivier Py, auteur, acteur, metteur en scène et directeur de théâtre, sait aussi se lover avec délectation dans des formes plus intimes. Dans le tamis d'un music-hall, jambes gainées de noir, croisées sur le piano, profil hautain pour mieux célébrer la hardiesse de l'amour, Olivier Py se mue, pour quelques soirs, en Miss Knife. Miss Knife, créature de la nuit, pourpoint de perles noires sur le torse velu, voilette et talons hauts, Miss Knife chante d'une voix singulière, joue de son ambiguïté et se rit des convenances. Miss Knife ne chante que des chansons d'Olivier Py avec piano, contrebasse et batterie. Miss Knife a des mots chauds plein la bouche et c'est Olivier Py qui sourit.

Miss Knife chante Olivier Py. Du 6 au 11 décembre au Café de la danse.

Réservations : 01 42 36 00 50.

PRÉFÉRENCES

N°5 LE MAGAZINE DES NOUVEAUX GENRES **mag**

OLIVIER PY SON DOUBLE FÉMININ

Une pièce où Miss Knife est l'incarnation de la part féminine d'Olivier Py, qui y déverse ses fantasmes et ses excès.

Pour la première fois, Miss Knife donne une série de récitals à Paris. Qui est cette Miss Knife ? Olivier Py en travesti, le double féminin d'Olivier Py. Et qui est Olivier Py ? L'auteur-acteur-metteur en scène le plus incroyable de la génération des 30-40 ans. Il a écrit des pièces, des romans, fait un film, vient de monter un opéra, dirige le Centre dramatique d'Orléans, mettra en scène en janvier *Tristan et Iseut* à Genève. Pourtant il trouve le temps de chanter, vêtu de perles, ses propres chansons, issues d'un long compagnonnage musical avec Jean-Yves Ravaud.

« Miss Knife est l'être que je n'exprime pas dans mes pièces, dit-il. Une femme névrosée, désespérée, alcoolique, suicidaire ! Avec elle, je m'adresse à un public plus large. Je ne voulais pas qu'on la relie à mon personnage d'auteur de théâtre. Elle et moi, c'était *Docteur Jekyll et Mister Hyde*. Je voulais réserver l'intégrité de chacun. Mais les musiques de Ravaud sont si belles, notre son a si bien évolué, est devenu plus fort, plus péchu... Je fais donc ce récital, avec trois musiciens, sans faux semblant, dans la pure liturgie du music-hall. » ■

★ ★ Miss Knife chante Olivier Py. Performance

Café de la Danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris

Tel : 01 42 36 00 50 (du 6 au 11 décembre).



Décembre 2004 Paris Star 41



PAR PHILIPPE ESCALIÈRE

ET OLIVIER PY

SPECTACLE VIVANT

OLIVIER PY ♥♥♥♥

Chanter est la chose la plus difficile qui soit !

IL APPARTIENT À LA NOUVELLE GÉNÉRATION DES TRÈS GRANDS METTEURS EN SCÈNE, DE THÉÂTRE ET D'OPÉRA. POÈTE, CINÉASTE, COMÉDIEN, CHANTEUR, AVANT DE MONTER « TRISTAN ET ISOLDE » DE WAGNER AU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE EN JANVIER PROCHAIN, OLIVIER PY REVIENT. LE TEMPS DE QUELQUES REPRÉSENTATIONS. FAIRE UN TOUR DE CHANT SOUS LES HABITS DE MISS KNIFE. ENTRE LA MUSE ET LE CLOWN, CE PERSONNAGE DE TRAVESTI CHANTEUR LUI TIENT TERRIBLEMENT À CŒUR, COMME IL A EU L'OCCASION DE NOUS LE DIRE.



LA GESTATION DE MISS KNIFE A ÉTÉ LONGUE ?

Il m'a fallu dix ou quinze ans pour que je puisse dire : « Je suis chanteur ». La rencontre avec Jean-Yves Rivaud, compositeur de presque toutes les musiques de mes spectacles, m'a permis de créer son répertoire. Elle est apparue pour la première fois dans une pièce de théâtre et elle est restée. À la demande de Laure Adler, il y a cinq ans, pour le festival d'Avignon, elle a fait un come-back.

QUEL EST SON UNIVERS ?

C'est le désir et la mort. Je voulais que ce personnage soit l'ombre de moi-même, que je puisse jouer Docteur Jekyll et Mister Hyde. Donc qu'elle soit désespérée, alcoolique, névrotique. Je suis un metteur en scène de théâtre sérieux, là, on est dans la clownerie, l'extravagance que mes autres activités m'interdisent. Quand je monte « Tristan et Isolde », ce n'est pas pareil ! C'est une double vie ! Par ailleurs, j'ai besoin de retourner sur les planches, ce que Miss Knife me permet de faire.

DOUBLE VIE AU MINIMUM... ! PRENDRE UN MASQUE EST UNE FACILITÉ ?

Où, la difficulté c'est le chant. Ma voix parlée est assez androgyne. J'ai l'habitude que l'on me dise « Bonjour Madame » au téléphone ! Pour bien chanter, être à la hauteur des exigences de Jean-Yves Rivaud, c'est beaucoup de travail, bien que j'aie une formation de chant classique. Mais c'est aussi la chose que je préfère faire et d'un autre côté, je n'ai jamais autant le trac que quand je joue Miss Knife. Elle m'a permis, en outre, d'avoir un rapport plus décontracté, plus sentimental, plus populaire avec la poésie.

D'OU VIENT SON NOM ?

Elle était lanceuse de couteaux dans un cirque. Après, on peut extrapoler sur la castration, sur plein de choses.

ET SON RÉPERTOIRE ?

Elle chante aimer quelqu'un qui ne vous aime pas, le suicide à deux, le plaisir de se perdre dans la nuit, les rapports avec les gigolos, la vie d'artiste. Elle appartient à tous les marginaux.

COMMENT A-T-ELLE ÉTÉ PERÇUE PAR LES NEW YORKAIS ?

Elle représentait un peu la France (rires) à un moment où on était mieux vu, c'était il y a quatre ans.

SON PUBLIC EST AUSSI LE VÔTRE ?

Il y a les deux, voire les trois : le public amusé de voir mon double, les gens un peu choqués que je me roule dans le music-hall, et puis il y a le public qui me dit : « On n'aime pas votre théâtre, mais on adore Miss Knife » !

ET CELA VOUS FAIT QUOI ?

Ça me fait plaisir ! Cela signifie que l'on a une seconde chance !

MISS KNIFE A CHANGÉ ?

Où, il y dix ou quinze ans, elle arrivait saoule, elle sautait sur le public de temps en temps. Elle s'est disciplinée, s'est reconvertie en grande dame de la chanson, l'âge aidant. Et puis la qualité de la musique n'a plus permis qu'elle soit si déléguée !

ELLE JOUE AVEC LES MUSICIENS ?

Bien sûr, elle a trois jolis garçons, elle ne va pas s'en priver !

QUAND VOUS ABORDEZ « TRISTAN ET ISOLDE », VOUS N'ÊTES PAS TERRORISÉ ?

Beaucoup moins que par le Café de la Danse (rires). Si, je vous assure, je ne suis pas sur le plateau, je ne chante pas Isolde ! Ce qui est terrifiant, c'est d'être sur scène !

À la Café de la Danse, du 6 au 11 décembre à 20h30 - 5 passage Louis-Philippe (11^e) - 01 42 36 00 50



Transgenre

Art-Py(e)

Miss Knife chante, de et par Olivier Py, du 6 au 11 décembre au Café de la Danse, 20h30 (01 42 36 00 50). **De temps en temps, Olivier Py quitte ses habits de metteur en scène pour enfiler la parure de perles noires, la coiffe de plumes et les mystérieuses voilettes de cet ange de la nuit qu'est la splendide Miss Knife.** Egrenant les romances insolentes de la belle sur d'infinis talons aiguilles, Py s'invente avec elle un paradis de tristesse où les hommes osent se dire des mots qui ne peuvent se prononcer en plein jour. Un hommage à un music-hall d'un autre âge construit comme une cérémonie sacrificielle où glamour, rire et mélancolie fusionnent à la manière berlinoise.

PS



Alain Fonteray



WWW.NOVAPLANET.COM

T 01251 - 120 - 121 - 122 - F: 7,50 € - RD



→ DÉCEMBRE 04-FÉVRIER 05 #120-121-122 / TOUT CE QUI FAIT BOUGER TA VIE ←



MISS KNIFE

Assassins sans couteaux

➤ C'est sous le masque de Miss Knife, travesti échappé de la République de Weimar,



qu'Olivier Py interprète l'album, "*Les ballades de Miss Knife*". Des ritournelles amères et désespérées, tendres et can-

dides dont la mise en musique évoque l'âge d'or de Saint-Germain. La diva queer brosse avec cynisme le portrait des adeptes du jeu de l'amour et de la cruauté. < pierre frau.

Du 6 au 11/12 au Café de la danse, 5 passage Louis Philippe, 75004 Paris. Rens. : 01 42 36 00 50.



Jour après jour, FIP vous propose ses choix pour vous guider dans le dédale de l'actualité culturelle.

support
journaliste

zoom

MISS KNIFE CHANTE OLIVIER PY DU 06/12 AU 11/12/2004 @ CAFE DE LA DANSE (le)

Sur scène, Miss Knife s'avance, les paillettes de sa robe brillent de mille feux, perchée sur des talons aiguilles, ses yeux maquillés de noir ajoutent du tragique à son désespoir... Miss Knife, alias Olivier Py, est la reine du Music Hall. Dans son strass d'un autre âge, elle chante des romances autobiographiques douloureuses ou insolentes. Ces chansons toutes écrites par Olivier Py exaltent ses espoirs déçus, ses amours interdites et ses jouissances troubles... "Miss Knife chante Olivier Py" est un spectacle qui se tiendra au Café de la Danse du 6 au 11 décembre à 20h30... Olivier Py jouera Miss Knife, accompagné du pianiste Jean-Yves Rivaud, du contrebassiste Mathieu Dalle et du batteur Julien Jolly. Un spectacle FIP!

[MUSIQUE | SPECTACLE]

infos utiles

Tél : 01 47 00 57 59

Web : <http://www.cafedeladanse.com>

[retour](#)

© Radio France 2004 ▼



www.Paris75.org

75

RETOUR

Et Miss knife chantait...



Gantée de noir, drapée de blanc, scintillante et revenue de loin, Miss Knife s'avance dans la lumière.

Miss Knife balance sa hanche et sa vérité dans ce qui pourrait être son dernier tour de chant.

Miss Knife fut belle, adorée, amoureuse.

Et Miss Knife s'avance.

Elle n'a « pas de regret et pas d'espoir ».

Elle livre aujourd'hui tous les mots de sa vie en pâture au public avec délectation.

Miss Knife s'expose.

Miss Knife impose, son verbe, sa voix, ses chants, ses choix.

Miss Knife emmène qui veut visiter ses méandres tels *une merveilleuse éclosion de belles et sombres fleurs*.

Elle a le mot juste et cynisme bien trempé. Elle a surtout la tête haute et le sourire aux lèvres.

Miss Knife se met à nu et révèle sa faculté de nous donner le frisson en jouant de sa désespérance. Je la dirais tout droit sortie d'un livre de Genet. Poème ambulant, déambulant, elle fait du beau avec le terrible, la fange, le prosaïque. Elle fait du rire. Elle tend en nous le ressort de vie que l'on délaisse – peut-être – oublie. Et notre cœur bat, mon cœur a battu, à son contact comme une évidence inévitable.

Mais Miss Knife est d'abord sortie d'**Olivier Py**. Paroles et personnage. Jeu de rôle troublant d'un auteur qui met en chanson une âme, d'un comédien qui met en show une flamme, une vie de Music Hall.

Car de quoi pourrait-il être question ? Peut importe au bout du compte qui Miss Knife est, représente, cache, dévoile... Accompagnée si simplement mais avec quelle virtuosité et quelle richesse d'un pianiste et compositeur -Jean-Yves Rivaud- d'un contrebassiste -Mathieu Dalle- et d'un batteur -Julien Jolly- à tout bout de note, à tout bout de chant, il n'est jamais question d'autre chose que de la Vie.

Je le dis « Miss knife chante Olivier Py » n'est pas un coup de cœur, c'est une Rencontre. Et je l'approfondis à mon gré puisqu'il en existe le disque (que je ne saurais trop vous conseiller)

A découvrir de visu au café de la danse du 6 au 11 décembre et à faire entrer dans sa discographie !

Et s'il vous a semblé qu'à mon tour j'interprétais plus que je n'analysais, **tenez-le comme gage de qualité**, qu'un spectacle imprègne tant qu'il fasse à ce point rêver...

MISS KNIFE chante OLIVIER PY
Du 6 au 11 décembre à 20h30
Au Café de la Danse

3 passage Louis Philippe – Paris 11^e. Réservations : 01.42.36.00.50.
Tarif : 23 €

Album disponible **Les Ballades de Miss Knife**.
Librairies Actes Sud – Disquaire Naïve.

Emilie Bouguin.

articles

Libération

n°7354 - jeudi 9 décembre 2004

Le Figaro

n° 18 766 - lundi 6 décembre 2004

JDD

n°3023 - Dimanche 4 Décembre 2004

LA Terrasse

n° 123 - Décembre 2004

Aden - Suppl. du Monde

n° - 1er décembre 2004

Pariscope

du 8 au 14 septembre 2004

Télérama / Supplément "Sortir"

n°2864 du 1^{er} au 7 décembre 2004

Zurban - Paris

n° 214 du 29 septembre au 5 octobre 2004

Têtu

n°95 - Décembre 2004

Paris Star

n°1 - Décembre 2004

Préférences

n°5 - Décembre 2004

Je Paris

n°12 - Décembre 2004

Nova - Almanach 2014 - numéro triple

Supplément Culture - Décembre 2004

Illico

Bi-mensuel du 26 novembre

FIP / "Sortir avec Fip.com"

www.paris75.org

journalistes

Sylvain Siclier – Le Monde

Gilles Costaz – Zurban

Stéphane Moran - Aden

Viviane Matignon – Aligre FM

Alexandre Laurent – Radio Enghien

Marie-Laure Atinault – Journal des Spectacles

Julie Birmant – Théâtres

Laure Albherne – TSF Jazz

Alain Bugnard – Illico

Philippe Escalier – Je Paris

Pierre Notte – Théâtres / Epok

Mme Demptos – Paris Star

Catherine Robert – La Terrasse

Charlotte Lipinska – Pink TV

Xavier Carrère - France Culture

Karine Perillat – Plurimédias

Armelle Héliot - Le Figaro

René Solis - Libération

radio

France Inter (Pop Club) José Arthur

Radio Aligre (critique de Vivianne Matignon)

TSF - Jazzfan

Radio Nova - Interview/portrait

Radio Enghien - Interview téléphone

tv

Pink TV - reportage dans le set

le pôle presse
lepolepresse@gmail.com
01 42 36 70 56